

Le Héros de son enfance

Cette histoire prend place 4 ans avant la Guerre de Troie.

Ils étaient sept à franchir les murailles de pierre et de bois de Chersonesos. Sept à vouloir tenter l'impossible.

— Ce ne sera pas si dangereux, si ? glapit Glaire qui s'agrippait aux hanches de Kalos Kagathos.

— La déesse des Taures se nourrit de sacrifices humains, répondit le Chien d'Hadès d'un ton lugubre.

La colonie fondée par Thésée était loin de pouvoir réellement prétendre au titre de capitale du Royaume du Bosphore. Le Héros légendaire avait peut-être réussi à obtenir le soutien des autres colonies grecques de Tauride¹, le véritable pouvoir revenait à celui qui contrôlait le Bosphore cimmérien².

— Nous sommes trop peu nombreux, geignit Glaire. Où sont les hoplites ?

— Sept cœurs vaillants valent mieux que cent épées ! tonna Thésée.

Le vieux Héros possédait encore ce charme et cette bravoure qui lui avaient valu d'entrer dans la légende. La vieille épée de son père adoptif Egée battait son flanc. Ses cheveux noirs étaient gris désormais et son visage qui avait tourné tant de têtes était aujourd'hui marqué par l'âge. Et pourtant, il se dégageait du fils de Poséidon une vitalité qui semblait ne jamais vouloir s'étendre.

Il a vaincu Périphétès, énumérait mentalement Kalos Kagathos. Il a tué la laie de Crommyon. Il a débarrassé le monde du Minotaure. Il a vogué avec les Argonautes pour récupérer la toison d'or.

Combien de fois le fils d'Apollon avait-il rêvé d'égaliser ne serait-ce qu'un seul des exploits du grand Héros ? Il se revoyait encore enfant au temple de Delphes, écoutant les histoires des vieux prêtres.

Qu'ai-je accompli ? pensa le Chien d'Hadès avec mélancolie.

Il était pourtant des aventures de Thésée moins glorieuses. Aveuglé par son orgueil, il avait prêté l'oreille aux mensonges de sa femme Phèdre et appelé la colère des dieux sur son propre fils Hyppolyte.

Il n'est jamais parvenu à retrouver une véritable épouse depuis, pensa Kalos Kagathos.

Thésée avait eu la mauvaise idée d'enlever Hélène avec son compagnon Pirithoos. Puis, il s'était rendu aux Enfers pour aider ce même Pirithoos à enlever Perséphone.

Une très mauvaise idée...

Si Héraclès était intervenu pour permettre à Thésée de quitter les Enfers, le Héros avait dû subir la colère des Dioscures venu récupérer leur sœur. Les Héros de Sparte avaient mis en déroute les armées athéniennes et Thésée lui-même avait été banni de la cité qu'il avait presque fondée.

Et le voilà ici, de l'autre côté de la mer Noire, avec une nouvelle épouse.

La Tauride était une péninsule au climat favorable à la vigne. Sa position stratégique avait depuis longtemps attiré les colons grecs.

Mais aucun d'entre eux n'était aussi ambitieux que Thésée.

¹ Actuelle Crimée.

² Actuel détroit de Kertch.

Le vieux Héros chevauchait en tête. La fière monture de l'Amazone Archainaeé talonnait son cheval aux sabots d'airain.

Une femme dangereuse, pensait Kalos Kagathos. Le sang d'Arès coule dans ses veines.

Tout aussi redoutable était la femme qui protégeait le flanc droit du vieux Héros. Plus grande que Kalos Kagathos et forte comme un ours, Alphise s'était taillé une réputation féroce en Thrace. Les deux petites ailes dans son dos trahissaient sa parenté avec les Boréades.

Il ne sera pas facile de tromper leur vigilance.

L'homme qui discutait avec Thésée s'était présenté sous le nom de Déiphobe. Le sang de Priam coulait dans ses veines. De son propre aveu, sa présence à Chersonesos était avant tout diplomatique.

Pourtant, il a tenu à nous accompagner, songea Kalos Kagathos qui ne savait pas s'il devait se méfier ou non du Troyen.

— Est-ce qu'on arrive bientôt ? s'impatienta Glaire.

— La route est longue jusqu'à Panticapée, grogna Moira qui chevauchait aux côtés de Kalos Kagathos.

Le vieux Héros se retourna et lança avec un grand sourire :

— Lorsque nous apercevrons à nouveau la mer, nous serons arrivés.

— Mais... la mer est derrière nous ! se plaignit Glaire.

— Justement, renchérit Alphise. La route sera longue...

Glaire siffla entre ses dents de belette et commença à marmonner dans sa barbe. Son attitude fit aussitôt sourire Kalos Kagathos.

— Je suis certain que nous trouverons de quoi nous amuser, lui chuchota le fils d'Apollon.

* * *

Kalos Kagathos s'était trompé. Glaire avait trouvé le voyage particulièrement ennuyeux. La route était poussiéreuse et les sept Héros n'avaient fait qu'une seule rencontre.

Et Alphise a refusé que je le dépouille.

Le paysan taure avait pu retourner à ses oliviers sa bourse indemne. Déiphobe avait émis l'idée de le supprimer, craignant qu'il n'avertisse les seigneurs de Panticapée. Cette fois, c'était le vieux Thésée qui avait refusé.

— Mon règne ne peut débiter avec le meurtre d'un de mes sujets, avait-il dit.

Glaire avait regardé le chariot du Taure s'éloigner avec regret. Il avait tout de même réussi à chaparder quelques olives, au grand dam de Moira.

— Arrête de croquer les noyaux ! lui souffla la chasseuse d'âme.

Glaire siffla entre ses dents et porta ses mains à son museau pour atténuer le bruit de son grignotage.

— Votre homme-blaireau va nous faire repérer, souffla Déiphobe.

Le petit être lança un regard noir au Troyen et cracha les restes de noyau dans sa direction.

— Ça suffit Glaire ! s'énerva Moira.

Glaire esquiva la gifle de la fille d'Hadès et bondit dans un buisson épineux pour se mettre hors d'atteinte. Moira serra le poing et Glaire en profita pour gober une nouvelle olive qu'il fit craquer entre ses dents.

— Sale petit...

— Silence ! leur intima Déiphobe. Il y a du mouvement.

Moira se plaqua contre le sol et Glaire rabattit son capuchon sur les yeux. Le Troyen avait raison. Les prêtres commençaient à sortir du temple de Tauria.

Où est le sacrifice ?

Les yeux du fils d'Artémis se concentrèrent sur le bâtiment ocre qui était acculé au fond de la gorge. Sept colonnes de pierre rouge soutenaient un plateau sous lequel était abrité un feu qui, disait-on, ne s'arrêtait jamais de brûler. Chacune d'entre elles était gravée à l'effigie des dieux des Taures. La huitième, taillé dans un seul bloc de marbre blanc, était dédiée à leur déesse principale : la féroce Tauria.

De la fumée sort des profondeurs du temple.

Les couloirs impénétrables du domaine de la déesse étaient creusés dans la falaise, mais Glaire distinguait une procession qui remontait effectivement vers le grand jour. Quatre prêtres et quatre prêtresses escortaient les deux sacrifices humains.

— Il y en a deux ! glapit Glaire.

— Thésée n'en avait mentionné qu'un seul, souffla Déiphobe entre ses dents.

Le premier sacrifice était un homme qu'on avait presque intégralement recouvert d'un drap noir. Seul son torse était nu. Le second sacrifice était une femme. Elle était vêtue de la même manière que son homologue masculin, à ceci près que son vêtement était blanc.

— Qu'est-ce qu'on fait ? demanda le Troyen.

— On attend, lâcha Moira dans un souffle.

Les deux sacrifices furent mis à genoux devant la colonne de marbre blanc de Tauria.

— Ils ont sorti une dague toute brillante ! siffla Glaire dont les yeux fixaient l'éclat scintillant de la lame.

— S'ils procèdent à un sacrifice rituel ici, notre plan est compromis ! s'agita Déiphobe.

— Silence ! grogna Moira.

Une prêtresse entailla le sein du premier sacrifice vêtu de noir et macula la colonne de Tauria de son sang. Un prêtre fit de même avec le second sacrifice.

— Ils sont vivants ! annonça Glaire.

Les deux sacrifices n'étaient que légèrement blessés. Glaire observa les prêtres cautériser leur plaie avec l'un des brandons du foyer sacré.

Ouille, pensa Glaire.

Les soldats taures qui attendaient en nombre devant le temple apportèrent alors deux chevaux à la robe immaculée : l'un blanc, l'autre noir.

— Ils vont se séparer, remarqua Déiphobe.

Si la majorité des Taures s'était rassemblée auprès du cheval blanc et du sacrifice féminin, un petit détachement avait visiblement l'intention d'emporter son homologue masculin vers le nord.

— La mer Putride, marmonna Moira. C'est forcément là qu'ils vont !

L'escorte du sacrifice masculin s'éloignait déjà au galop et semblait sur le point de s'engager dans l'un des bras perpendiculaires de la gorge.

— Glaire ! lança Moira. Tu es le plus vif d'entre nous. Cours prévenir les autres ! Nous allons essayer de suivre le sacrifice noir. Qu'ils nous ramènent nos chevaux. Nous ne devons pas perdre la trace de ce sacrifice.

— Mais je...

— Tiens ! grogna Déiphobe en lui lançant une de ses bagues serties d'un rubis. Et tu en auras une autre si tu te dépêches.

Quel homme charmant ! pensa Glaire en hochant frénétiquement la tête.

— Attends ! s'écria Moira alors que l'homme-belette était le point de détalé.

La chasseuse d'âme enfouit sa main dans ses vêtements aux nombreuses poches cachées et exhiba un pendentif étrange.

Quelle belle pierre irisée, pensa Glaire avec envie.

— Vous aurez besoin de ça pour survivre à la fureur de Tauria, déclara Moira en lui lançant l'amulette de Glaucos.

Glaire la rattrapa au vol et se mit enfin à courir. Il gagna rapidement le bord de la falaise et bondit de rocher en rocher pour descendre au plus vite.

Ce n'est pourtant pas si difficile d'escalader un mur.

L'agilité du petit être était surprenante et il avait rapidement creusé la distance avec ses compagnons lors de l'escalade. Il fallut moins de trois minutes à Glaire pour retrouver la terre ferme. Ses petites pattes grattèrent aussitôt le sol poussiéreux et le propulsèrent en avant.

Vite ! Déiphobe m'a promis une autre bague.

Bientôt, le fils d'Artémis aperçut les quatre Héros qui attendaient sous le couvert de quelques arbres nouveaux avec les chevaux.

— Vite ! glapit Glaire. Il y a un second sacrifice.

— Quoi ? s'exclama Thésée.

— Laissez-le respirer ! intervint Kalos Kagathos.

L'homme-belette prit une longue inspiration avant de lâcher d'une traite :

— Un sacrifice noir est en route pour le nord, pour la mer Putride. Prenez les chevaux et retrouvez Moira et Déiphobe. Vite !

Les Héros échangèrent un rapide regard avant qu'Archainé ne s'écrie :

— J'y vais ! Je suis la meilleure cavalière.

L'Amazone enfourcha sa monture d'un bond et tira sur les rênes des chevaux de Moira et Déiphobe.

— Hâte-toi ! lui lança Thésée. Nous n'aurons pas de seconde chance.

L'Amazone talonna aussitôt sa monture et disparut dans un nuage de poussière. Glaire toussa rudement. Après tous ses efforts, cette crasse mettait ses poumons à rude épreuve.

— Dépêchons-nous également, ordonna Thésée en montant sur le dos de son cheval. Le sacrifice de Tauria ne doit pas nous échapper.

Kalos Kagathos souleva Glaire sous les aisselles et le déposa en croupe de sa monture. Le Chien d'Hadès le rejoignit d'un bond.

— Soyons braves et les dieux de l'Olympe sauront nous récompenser ! rugit le Héros légendaire.

Les chevaux hennirent et un nouveau nuage de poussière envahit le défilé rocheux.

J'aimerais bien qu'ils me récompensent avec la jolie dague du prêtre, pensa Glaire.

* * *

Archainé avait poussé les chevaux jusqu'aux limites de leur endurance. À chaque fois que le cou des bêtes ployait sous l'effort, elle leur chantait une mélodie de son peuple qui fouettait immédiatement les sangs des animaux.

Grâce à elle, il n'est pas trop tard, pensa Moira.

Les trois Héros avaient eu du mal à s'extraire du dédale de roche. Heureusement, Déiphobe était particulièrement doué pour déjouer ce genre de piège. Le Troyen était même parvenu à anticiper les mouvements de leur cible.

Nous y sommes presque.

L'escorte du sacrifice noir ne s'était pas accordé le moindre repos. Alors que le crépuscule maculait de sang le ciel de Tauride, la mer Putride était en vue.

Elle porte bien son nom.

Les eaux peu profondes de la mer Putride étaient séparées du grand lac Méotide³ par une fine bande de terre. Riche en sel, elle était infestée par une algue qui teintait ses eaux de rouge.

Voilà la ressource que Thésée compte exploiter.

Les Taures avaient peu développé le commerce du sel. Le vieux Héros comptait de nombreux contacts parmi les marchands de Corinthe, d'Athènes et même de Troie. L'exploitation du sel de la mer Putride allait de paire avec ses ambitions de nouveau Roi du Bosphore.

S'il parvient à convaincre les Taures de travailler pour lui.

— Il fait trop sombre, fit Archainae. Nous allons les perdre !

— Je les vois, rétorqua Moira. Ils se dirigent vers un petit îlot.

Les yeux de la chasseuse d'âme perçaient les ténèbres de la nuit tombante. L'escorte du sacrifice avait jeté ses chevaux dans la mer Putride. Les bêtes avaient à peine renâclé. L'eau rouge leur léchait les genoux.

— Si nous allumons un feu, ils vont nous repérer, fit Déiphobe d'un ton préoccupé.

— Le bruit de nos chevaux les alertera également, ajouta Archainae.

Comment faire ?

Les trois Héros devaient absolument empêcher ce sacrifice d'être offert à Tauria.

— Je vais y aller, déclara la fille d'Hadès.

— Nous devons y aller tous ensemble, s'opposa Déiphobe.

— Je suis la seule à voir dans le noir, rétorqua Moira. Je vais m'approcher de l'îlot et lancer une torche au milieu d'eux pour révéler leur position. Archainae les abattra avec son arc.

— Et moi ? demanda le Troyen.

— Tu partiras vers l'est. Tu seras assez proche pour me prêter main-forte ou pour faire diversion.

Un silence suivit les derniers mots de la fille d'Hadès. En cet instant, l'adversaire le plus dangereux des trois Héros n'était pas les huit soldats de l'escorte du sacrifice, mais bien le temps et la précipitation.

— Hâtons-nous ! approuva finalement Déiphobe.

Moira hocha la tête et se glissa aussitôt dans l'eau. La mer Putride était chaude et odorante. La fille d'Hadès était cependant formée aux Mystères et les produits qu'elle devait parfois manipuler diffusaient une odeur bien plus terrible.

Vite !

Les Taures avaient atteint le petit îlot dénudé. L'un d'entre eux avait regroupé les chevaux. Les autres s'étaient rassemblés autour d'une crevasse. La silhouette d'une prêtresse était en train de guider le sacrifice et son cheval noir à l'intérieur de la faille.

Les pouvoirs magiques de Moira ne pouvaient absolument pas être comparés à ceux de Kalos Kagathos qui rivalisaient avec les mages les plus doués de son temps. En revanche, ils enveloppaient la chasseuse d'âme d'une aura subtile et silencieuse qui lui permettait de passer inaperçue.

J'y suis presque.

³ Mer d'Azov

Moira entendait à présent la prêtresse taure réciter une prière dans sa langue. Elle n'était plus qu'à quelques brasses de l'îlot.

Par Hermès, j'espère que leurs prières sont longues.

Le dieu distributeur de chance devait l'avoir entendue car la voix monocorde continua de réciter ses litanies le temps que l'Héroïne atteigne la berge.

Et maintenant ?

Moira était trempée. Sa pierre à silex également.

De toute façon, il n'y a pas le moindre brin d'herbe sur ce bout de rocher.

Ses yeux se posèrent alors sur la queue et la crinière des chevaux des Taures.

Je n'ai pas le choix, se dit-elle à contrecœur.

Donner la mort était devenu naturel pour la chasseuse d'âme. Provoquer des souffrances gratuites en revanche la rebutait au plus au point. Là se trouvait la limite morale qu'elle s'était fixée.

Mon père compte sur moi, se dit-elle pour essayer de se convaincre. Et les chevaux se jetteront à l'eau.

La chasseuse d'âme s'approcha discrètement des animaux sans éveiller leurs soupçons. Elle tendit les doigts en direction de la queue de l'un d'entre eux. Elle puisa alors l'énergie au fond de son être comme Kalos Kagathos avait essayé de lui apprendre et la projeta d'un coup vers l'animal. Le résultat fut bien loin du projectile enflammé qu'il était supposé produire. On ne pouvait même pas lui donner le nom de « flamme ». Tout juste s'agissait-il d'une petite flammèche.

C'est suffisant !

Le cheval poussa un terrible hennissement et bondit vers l'avant. Moira souffla alors une seconde flammèche vers le deuxième animal, puis une troisième. Et bientôt la moitié des bêtes se débattaient, le poil en feu.

J'espère que les Amazones sont aussi douées avec un arc qu'on le prétend.

Archainé répondit immédiatement aux inquiétudes de Moira en abattant le Taure qui essayait vainement de calmer les chevaux. Ses compagnons bondirent hors de la crevasse et furent aussitôt accueilli par une volée de flèche.

Est-ce qu'elle en tire trois à la fois ?

Deux Taures l'avaient découverte. Les hommes avaient dégainé leur longue lame recourbée. Ils étaient prêts à se jeter sur Moira, mais les couteaux de Déiphobe en décidèrent autrement. Le combat tourna court. La majorité des Taures n'étaient pas prêts à mourir pour leur déesse. Ceux qui le pouvaient encore s'enfuirent en projetant de multiples éclaboussures sur les chevaux qui se roulaient dans la mer Putride.

— Pitié, balbutia la prêtresse lorsqu'elle se retrouva devant les trois Héros.

Archainé enserrait sa nuque entre ses doigts puissants.

— Ne la tue pas, souffla Moira. Il faudra qu'elle apprenne à honorer Hadès.

L'Amazone hocha nerveusement la tête. La chasseuse d'âme pouvait percevoir le dégoût et la terreur qu'inspiraient à Archainé la scène qui allait suivre.

C'est cependant nécessaire si nous voulons convertir la Tauride à notre panthéon.

— Le sacrifice s'agite, ajouta Déiphobe. Il nous demande de le libérer.

— Il était prévu qu'il meure aujourd'hui, murmura sombrement Moira.

La chasseuse d'âme s'approcha lentement de l'homme en noir qui se trouvait toujours sur le dos de son cheval. Elle commença par flatter l'encolure de la bête et la poussa à se mettre à genoux.

Père sera fier de moi, pensa-t-elle en sortant sa dague sacrificielle.

* * *

Le cortège du sacrifice avait traversé les rues de Panticapée sous les chants et les fleurs des Taures. On était venu de toute la péninsule pour assister à la fête sacrée. Des colons grecs de Theodosia, Kerkinitis et même Chersonesos avaient apporté des fleurs. Sur ordre de Thésée, les jeunes hommes avaient coupé leurs cheveux et les avaient lancés au passage du cortège.

Ils ont offert leurs cheveux à la déesse, comme c'est la coutume à Athènes, pensa Kalos Kagathos.

Le Chien d'Hadès était fasciné par l'optimisme du vieux Héros. Ils n'étaient plus que quatre pour s'emparer du navire le plus sacré des Taures, et pourtant Thésée affichait toujours le même sourire.

— Il est temps Alphise, déclara-t-il à la Boréade.

La grande Héroïne pesa de tout son poids sur son bâton et leur barque quitta lentement la crique abritée où ils avaient laissé leurs chevaux.

Les hommes de Thésée avaient tout prévu.

Les colons de Chersonesos avaient caché des vivres et tout le matériel nécessaire à leur projet. Les statuettes des Olympiens et celles de leurs animaux sacrés s'entrechoquaient dans le petit sac que portait Glaire.

— Kalos !

Obéissant à l'ordre de Thésée, le fils d'Apollon diffusa son énergie magique dans l'air. Son incantation condensa l'humidité et enveloppa la barque dans un léger brouillard.

Pas terrible, pensa Kalos Kagathos qui redoutait de décevoir Thésée.

— Il... Il n'y a pas beaucoup d'eau en Enfer, bredouilla-t-il en guise d'excuse.

— Voilà un fait que j'espère bien ne jamais avoir à vérifier, lui répondit Thésée avec un sourire.

Il le faudra bien pourtant, se dit le Chien d'Hadès à regret.

— Cela suffira, ajouta le vieux Héros.

Thésée passa sa main au-dessus du bastingage et laissa ses doigts courir sur l'eau. Les yeux de l'âme de Kalos Kagathos perçurent immédiatement le flux magique que le Héros légendaire transmettait aux flots.

Thésée est fils de Poséidon, se rappela le Chien d'Hadès.

De petites vagues vinrent aussitôt emporter la barque et lui firent gagner de la vitesse.

— Le bateau du sacrifice vient de quitter le port de Panticapée, glapit Glaire.

Kalos Kagathos fut une nouvelle fois surpris par le regard acéré du petit homme-belette qui parvenait à percer le brouillard.

— Combien sont-ils à bord ? demanda Alphise.

Glaire se mit à compter sur ses griffes. L'inquiétude de Kalos Kagathos monta d'un cran lorsque son compagnon dut commencer à utiliser les griffes de ses pieds pour énumérer leurs ennemis.

— Dix-huit, glapit-il finalement.

Kalos Kagathos jeta un regard inquiet à Thésée.

— Ça ira, fit le vieux Héros d'un ton rassurant.

Affronter dix-huit Taures et leur déesse me semble légèrement hors de portée de notre groupe, pensa timidement le fils d'Apollon sans oser formuler ses craintes à voix haute.

Il était toutefois hors de question pour Kalos Kagathos de se couvrir de honte devant le Héros légendaire qui avait peuplé les rêves de son enfance.

— Nous agirons lorsqu'ils mettront à l'eau la barge sacrée pour rejoindre l'île du Sel.

Alphise et Kalos hochèrent la tête. Le fils d'Apollon ne discernait que vaguement les contours de la longue île qui s'élevait au milieu du Bosphore cimmérien.

C'est là que réside le pouvoir de Tauria.

Thésée les avait mis en garde. La déesse des Taures ne se rendrait pas sans combattre. Elle défendait jalousement l'île du Sel. C'était d'ailleurs pour l'apaiser que les Taures avaient commencé à lui offrir des sacrifices.

Sans cela, aucun navire ne pourrait franchir le détroit sans subir la colère de Tauria.

Le navire blanc avait déjà parcouru la moitié de la distance qui le séparait de l'île du Sel lorsque Glaire s'agita.

— L'eau..., glapit-il. L'eau sort de l'eau !

— Qu'est-ce que...

Les yeux de l'âme du fils d'Apollon s'affolèrent et Kalos comprit soudain ce dont voulait parler Glaire. À la pointe de l'île du Sel, quatre grands bras s'étaient élevés au-dessus de la mer. Ceux-ci semblaient constitués d'eau et une vitalité surnaturelle les animait.

— Nous allons les manquer, grinça Thésée en plongeant à nouveau sa main dans l'eau.

Les vagues redoublèrent soudain d'intensité et leur barque prit de la vitesse. Kalos Kagathos ne pouvait détacher ses yeux des quatre bras divins qui s'étaient tendu en direction du navire blanc pour l'accueillir.

— Kalos, le brouillard ! ordonna Thésée à voix basse.

Le fils d'Apollon secoua la tête et reprit ses esprits. Il diffusa son énergie dans l'air ambiant et le brouillard devint plus épais.

Je ne vois plus rien ! se dit-il avec horreur en songeant aux quatre bras menaçants qui gardaient le détroit.

— Glaire ! souffla Thésée. Est-ce que tu les vois ?

Mais le petit être s'était réfugié sous le banc de nage et avait plaqué ses griffes sur son museau. Kalos Kagathos distinguait à peine sa silhouette.

— Où sont-ils ? s'impacienta Thésée.

Les quelques secondes qui s'écoulèrent furent sans aucun doute les plus tendues qu'avait vécu Kalos Kagathos. Perdus dans le brouillard, ils se savaient la proie facile d'une divinité barbare. La mort pouvait frapper à tout instant.

— Ça suffit ! dit alors Alphise.

La Boréade battit puissamment des ailes et un violent courant d'air dispersa le brouillard.

— Ils ont déjà accosté ! s'écria aussitôt Thésée.

En effet, deux bras aquatiques avaient délicatement enveloppé la barge sacrée jusqu'à l'île du Sel. Les deux autres semblaient veiller sur l'homme en tunique de prêtre et le sacrifice féminin drapé de blanc. L'embarcation des Héros avait dérivé à mi-chemin entre le navire blanc et l'île de Tauria.

— Par la foudre de Zeus ! s'exclama Thésée. Nous devons agir maintenant !

Alphise ne perdit pas une seconde supplémentaire. La lourde Héroïne prit son élan et sauta aussi haut que le permettaient ses muscles. Ses deux petites ailes battirent alors frénétiquement pour lui permettre de planer jusqu'à l'île du Sel.

— Va l'aider Kalos ! ordonna Thésée.

Le fils d'Apollon n'avait aucune envie d'affronter la déesse Tauria, néanmoins il était conscient qu'Alphise et lui étaient les seuls à posséder le pouvoir de blesser la divinité des Taures.

— Glaire, le sac ! s'écria Kalos.

L'homme-belette lui lança aussitôt le paquet qui contenait les statuettes des dieux de l'Olympe.

— Saute ! ordonna Thésée.

Kalos s'exécuta et le vieux Héros donna un coup prodigieux à la surface de l'eau. Une vague qui n'avait rien de naturel emporta alors le fils d'Apollon vers l'île du Sel.

Vers la déesse Tauria.

L'un des bras magiques venait justement de se lancer furieusement à l'assaut d'Alphise. La Boréade brandit son marteau et l'arme fit éclater le poing aquatique en une myriade de gouttelettes.

Elle l'a blessée.

Un vrombissement terrible secoua tout le Bosphore cimmérien. La plainte déchirante d'une créature marine sembla jaillir des profondeurs de la mer. Le prêtre se prit la tête dans les mains et tomba à genoux.

Ce doit être la première fois que Tauria rencontre un divinicide.

Kalos Kagathos dégaina sa lame infernale et trancha en deux le bras qui gardait la berge de l'île du Sel. La plainte se transforma en cri et les gouttelettes se teintèrent de sang, un sang doré et divin.

— Le sacrifice s'échappe ! lança Alphise au fils d'Apollon.

Un bras furieux s'abattit contre la Boréade et l'écrasa avec violence contre le sol. Kalos Kagathos la perdit de vue. Ses yeux de l'âme étaient en panique. Trois nouveaux bras venaient de surgir de l'eau.

Elle est là !

Entortillée dans sa tenue sacrificielle, la femme en blanc essayait tant bien que mal de rejoindre la barge sacrée pour s'échapper. Kalos Kagathos esquiva le bras de Tauria et rejoignit sa cible en deux enjambées.

— Pitié, balbutia la femme à travers son drap blanc.

Le fils d'Apollon lui asséna un terrible coup à la tempe avec le pommeau de son épée et la femme s'effondra. Il voulut s'en saisir, mais une nouvelle attaque de Tauria manqua de peu de lui emporter la jambe.

Elle refuse d'abandonner !

Le fils d'Apollon puisa dans ses réserves magiques et concentra une grande partie de son pouvoir dans ses poumons. Il relâcha alors un souffle enflammé sur les bras furieux de Tauria qui reculèrent en frétilant de colère.

C'était plus efficace aux Enfers, se dit le Héros en chassant un premier tremblement de fatigue.

Le fils d'Apollon se précipita vers la femme évanouie et la jeta sur son épaule.

Où est cette foutue pierre ?

Ses yeux accrochèrent aussitôt un espace dégagé au milieu duquel une lance était fichée dans un rocher.

Vite !

Mais deux bras de Tauria lui barraient la route.

Combien en a-t-elle encore ?

Le fils d'Apollon pouvait peut-être la blesser, Tauria demeurait une déesse. Il avait beau s'être plongé dans les livres de sagesse d'Hadès et s'être entraîné avec les âmes des guerriers les plus féroces, il restait un mortel.

Son pouvoir est plus grand que le mien.

Une grande peur saisit alors Kalos Kagathos, et il recula.

— Par la foudre de Zeus ! s'écria alors la voix d'Alphise.

Un éclair crépita et le grand marteau de la Boréade pulvérisa un nouveau bras de Tauria. L'attention de la déesse sembla se concentrer sur ce nouvel ennemi et une unique main aquatique se dressait entre Kalos et sa cible.

Je peux y arriver !

Le fils d'Apollon diffusa son pouvoir dans sa kunée. Le casque magique l'enveloppa aussitôt d'un voile d'invisibilité.

Je... la kunée me draine de mes forces.

Le casque d'Hadès n'était pas censé faire profiter de son pouvoir la femme évanouie que Kalos tenait dans ses bras. Le fils d'Apollon devait focaliser tout son pouvoir pour maintenir l'enchantement. Chaque pas engloutissait son énergie et le moindre relâchement pouvait suffire à briser le charme.

Encore... trois pas...

Le fils d'Apollon s'était dérobé à la fureur de Tauria. Les bras magiques de la déesse avaient été incapable de le repérer. Il avait atteint la pierre sacrificielle !

Je suis épuisé.

Le charme de la kunée se rompit, la femme échappa des mains de Kalos et chuta lourdement sur le sol. Les genoux du Héros ploquèrent et pendant une seconde, il fut incapable de bouger. Puis, l'urgence de la situation lui fouetta les nerfs.

Le sac...

Les mains du fils d'Apollon dénouèrent la corde du sac que lui avait lancé Glaire. Il devait se hâter. Alphise ne parviendrait pas à retenir les bras de Tauria indéfiniment.

— Qu'est-ce que...

Le Héros considérait d'un œil médusé les cailloux et les débris de bois flotté qui se trouvaient dans le sac.

Où sont les statuettes des dieux ?

Ses doigts se refermèrent sur un objet taillé dans l'os d'un animal. Il le reconnut aussitôt.

L'idole d'Artémis...

Thésée les avait pourtant enjoint à réaliser le rituel à la gloire de Zeus ou de Poséidon. Par devers lui, Kalos Kagathos avait secrètement caressé l'idée d'honorer Apollon ou Hadès.

Visiblement, Glaire a décidé à notre place.

Une nouvelle plainte secoua l'île du Sel et Kalos aperçut avec horreur les trois derniers bras de Tauria soulever Alphise dans les airs.

Je n'ai plus le temps de réfléchir !

Kalos Kagathos s'empara de la figurine d'Artémis et l'attacha au gourdin sacré qui reposait contre la pierre.

— Qu'Artémis reçoive ton âme ! proclama le Héros en frappant mortellement la femme à la tête avec son arme.

Le drap blanc se macula de sang et les bras magiques tressaillirent. Leur prise devint moins solide et le corps d'Alphise chuta lourdement. Un spasme agita les mains de Tauria qui parurent sur le point de se disloquer.

— Que renaisse la déesse du détroit ! s'écria Kalos Kagathos en brandissant son épée.

La lame infernale trancha la tête de sa victime d'un coup net. Le sang éclaboussa les pieds du Héros qui sentit ses entrailles se nouer.

Plus qu'une étape !

Mais un dernier soubresaut agita les mains magiques de Tauria. Les grands bras aquatiques se ruèrent sur le Héros. Kalos Kagathos se précipita vers le sacrifice et s'empara de sa tête alors qu'une première trombe d'eau s'écrasait sur le sol.

La lance !

Un bras de Tauria saisit les jambes de Kalos Kagathos en plein vol. Le Héros sentit toute la fureur de la déesse tenter de lui broyer les os. La lance n'était plus qu'à quelques coudées...

Comme Thésée..., pensa alors le Héros.

Le divinicide diffusa dans l'eau les quelques gouttes d'énergie qui lui restait et le bras de Tauria tressaillit avant de relâcher sa proie.

— Que renaisse Artémis Tauropoulos !

Le Héros ficha la tête du sacrifice sur la lance plantée dans la roche au moment même où le dernier bras de Tauria s'abattait sur lui. La terre hurla et l'île du Sel se fendit. Un geyser creva l'écorce de l'île et les bras de Tauria s'écrasèrent à sa surface. Le corps de Kalos Kagathos fut emporté par les dernier sursauts de colère de la déesse et sa conscience s'éteignit lorsque sa tête frappa les fonds marins du Bosphore cimmérien.

* * *

Thésée considérait avec fierté les festivités qui faisaient flamboyer la cité de Chersonesos.

Ce n'est pas Athènes, mais c'est un bon début, pensait-il.

L'épaule du Roi du Bosphore le faisait encore souffrir. L'épée recourbée du Taure était passée à quelques doigts de son cœur.

Si Glaire n'avait pas été là...

Le petit homme-belette s'était révélé être un redoutable combattant. Il avait semé le chaos et la terreur en bondissant frénétiquement au milieu de leurs ennemis.

Et puis, il a su appeler sa mère au bon moment.

Lorsque l'île du Sel s'était effondrée, les yeux de l'âme du vieux Héros avaient perçu un changement radical dans l'atmosphère. La petite voix de Glaire avait appelé Artémis à la rescousse et des flèches d'eau avaient surgi de la mer pour repousser leurs assaillants.

Artémis est la nouvelle déesse protectrice du détroit.

Peu de Taures avaient véritablement pleuré la disparition de Tauria. Ils honoreraient la divinité qui régnait sur le Bosphore cimmérien, peu importe son nom.

Le domaine des dieux de l'Olympe s'est étendu. Zeus saura me récompenser.

Cette perspective réjouissait grandement le vieux Héros. Ces dernières années n'avaient pas été faciles pour lui.

D'abord les Amazones, puis Phèdre et Hyppolyte, Hélène et Perséphone, et maintenant...

Le sang du vieux Héros était vigoureux, mais il n'avait pas reçu la même longévité que le vieux Nestor de Pylos ou que Minos de Crète. Sa vigueur avait survécu à celle de nombre de ses contemporains, mais son temps arriverait bientôt à son terme.

Mon terme...

La mort glaçait le sang de Thésée. Et pour cause, il connaissait les Enfers.

Comment ai-je pu laisser Pirithoos me convaincre de l'aider à enlever Perséphone ?

Hadès les avait condamnés au supplice. Heureusement, Héraclès était intervenu pour libérer Thésée.

L'âme d'Héraclès a quitté le monde des mortels. Il siège à présent sur l'Olympe.

Le fils légendaire de Zeus avait redonné une étincelle d'espoir au vieux Héros.

Zeus me récompensera, se dit-il à nouveau. *Il me fera monter sur l'Olympe aux côtés de son fils, et j'échapperai au jugement d'Hadès.*

La porte de bois de la salle du trône grinça et une silhouette se détacha dans la pénombre.

— Kalos Kagathos ! fit Thésée en se fendant d'un grand sourire.

Le Héros portait encore les marques de son combat contre Tauria. Sa tête était bandée et il avait le teint cireux. Sa peau semblait perpétuellement moite comme si les eaux de la mer Noire n'avaient pas terminé de le digérer.

Je ne m'attendais pas à ce qu'il survive, pensa Thésée.

La mer avait recraché le corps inanimé du fils d'Apollon sur la berge. Alphise n'avait pas eu cette chance. La Boréade avait disparu.

Une divinicide de moins, voilà qui devrait plaire à Zeus.

Le Roi du Bosphore s'approcha de la grande coupe de cuivre dans laquelle crépitait faiblement un feu. Des serviteurs lui avaient apporté de quoi se restaurer plus tôt dans la soirée. Thésée s'empara de la carafe et remplit deux cratères de vin.

— Buvons ! déclara le vieux Héros.

Kalos Kagathos hésitait. Son malaise était perceptible. L'instinct de Thésée s'éveilla aussitôt. *C'est un serviteur d'Hadès*, se rappela-t-il.

— Je... je ne bois pas de vin, répondit Kalos Kagathos.

Thésée leva une main compréhensive et servit au fils d'Apollon une nouvelle coupe d'un mélange anisé. Il tendit le cratère à son interlocuteur et le força presque à s'en saisir.

— Buvons ! répéta-t-il d'une voix plus autoritaire.

Mais Kalos Kagathos refusait de porter la coupe à ses lèvres.

Sa main tremble, s'aperçut Thésée alors que son instinct lui hurlait de se méfier de son interlocuteur.

— Je... je ne vais pas boire, bredouilla timidement le fils d'Apollon.

— Tu refuses mon hospitalité, articula lentement Thésée.

Le vieux Héros comprit immédiatement ce que cela signifiait. Il s'écarta d'un pas et s'écria :

— Archinaé ! À moi !

Une silhouette se précipita dans la salle du trône et pendant un instant le Roi du Bosphore crut qu'il était sauvé.

— Votre Amazone dort, grinça la voix de Moira.

Un frisson de panique s'empara de Thésée qui recula jusqu'à sa fenêtre.

— Vous avez perdu l'esprit ! s'écria le vieux Héros. Nous venons d'accomplir un grand exploit !

— Et Hadès a hâte de l'entendre, répondit Moira.

Thésée se tourna désespérément vers Kalos Kagathos. Il ne pouvait pas croire que le fils d'Apollon avait depuis le début l'intention de le donner en pâture à son maître.

— Kalos ! l'appela-t-il d'une voix suppliante. Tu voulais devenir un grand Héros autrefois n'est-ce pas ? Les Héros n'assassinent pas leurs compagnons d'armes !

Le fils d'Apollon regardait obstinément vers le sol. La tension intérieure qui le tourmentait était manifeste.

— Je... je ne savais pas, essaya-t-il de se justifier d'une voix chargée d'émotion. Je... je ne veux pas...

Thésée profita alors de l'ouverture que lui offrait le fils d'Apollon et s'écria :

— Tu n'es pas obligé d'obéir à Hadès ! Nous sommes loin de l'Olympe ici. Tu peux refaire ta vie ! Nous pouvons refaire notre vie !

Kalos Kagathos lâcha la coupe qui tomba avec fracas sur le sol.

— Ne l'écoute pas Kalos ! lui lança Moira.

— Tais-toi serpent ! l'injuria Thésée.

Le vieux Héros fit un pas en direction du fils d'Apollon. Il sentait qu'il pouvait le faire basculer de son côté.

— La Tauride est une contrée pleine d'opportunités, surtout pour un Héros tel que toi.

Du coin de l'œil, Thésée avait repéré le poignard à la ceinture de Kalos Kagathos.

Si je parviens à m'approcher sans éveiller sa méfiance...

— Je suis sur le point de fonder une nouvelle dynastie, poursuivit Thésée. Ma fille donnera naissance aux futurs Rois du Bosphore. Elle peut donner naissance à *tes* enfants...

Kalos Kagathos releva la tête. Ses yeux et ses joues étaient humides.

— Il a promis sa fille à Déiphobe ! s'écria Moira qui s'était rapprochée des deux hommes.

La lame de la fille d'Hadès brilla soudain sous l'éclat de la Lune et la panique poussa Thésée à se rapprocher encore de Kalos Kagathos.

— Abandonne tes compagnons ! Suis-moi ! Ensemble, nous tromperons la mort et Zeus accordera à nos âmes immortelles le repos de l'Olympe !

— Athéna se trouve sur l'Olympe, murmura Kalos Kagathos d'une voix caverneuse.

Les yeux de l'âme de Thésée tressaillirent. Le fils d'Apollon était en train de rassembler son pouvoir.

— Je suis maudit, déclara gravement le Chien d'Hadès. La malédiction d'Athéna me poursuivra où que j'aille sur cette Terre. Les Enfers sont ma seule demeure.

Le Héros tira son épée en un éclair et dévora la distance qui le séparait de Thésée. La lame d'orichalque déchira le fin vêtement, trancha les os et transperça le cœur du Roi. Le corps du vieux Héros tressaillit, puis il s'affaissa contre son meurtrier.

Le goût métallique du sang avait envahi la bouche et les poumons de Thésée qui agonisait lentement. Il ne s'aperçut même pas que Kalos Kagathos l'avait déposé sur le sol. Alors que sa conscience s'éteignait, il entendit Chien d'Hadès lancer à la chasseuse d'âme :

— Fais ce que tu as à faire, rapidement !

* * *

Une goutte de transpiration rosée coula le long de la joue de Kalos Kagathos. Hélios était encore haut dans le ciel. Le Chien d'Hadès ôta la kunée qui lui donnait si chaud et la posa à ses pieds. Le Héros avait pris appui sur un rocher dénudé qui faisait face à un sombre trou. Des entrailles de la terre montait une voix gutturale :

— Personne ne vous a suivi ? demanda Hadès.

— Non, répondit Kalos Kagathos en s'essuyant le front avec son bras.

Leur fuite de Chersonesos s'était effectuée dans la panique. Moira avait presque voulu abandonner Glaire qui s'était inévitablement attiré des ennuis. Ils avaient franchi le Bosphore cimmérien à l'aube. Leurs poursuivants n'avaient pas osé défier Artémis.

— Ce n'était pas facile, murmura Kalos Kagathos en repensant à son crime.

Le fils d'Apollon avait été écœuré d'apprendre quel était le véritable objectif de leur mission. Il s'était persuadé d'œuvrer pour le bien commun.

Je voulais être un véritable Héros pour une fois.

— Je sais que je t'en ai demandé beaucoup, gronda le Seigneur des Enfers.

— Oui, murmura Kalos Kagathos en regardant le sol.

Au loin, il pouvait entendre quelques bribes d'une discussion entre Glaire et Moira. Visiblement, le petit hybride essayait de piquer dans le plat que préparait la fille d'Hadès.

— Ta loyauté sera récompensée, reprit Hadès.

Kalos Kagathos resta interdit.

Je n'ai que vous, pensa-t-il.

— Que désires-tu ? fit la voix des profondeurs. Je ferai mon possible pour te satisfaire.

Le fils d'Apollon releva la tête. Il ne s'attendait pas à cela. Il n'eut pas à réfléchir bien longtemps. Il n'y avait qu'une seule chose qu'il désirait véritablement de la part de son maître.

— Pour vous j'ai combattu un ancien compagnon, commença-t-il. Il est depuis prisonnier de votre Royaume. Libérez-le s'il vous plaît. Libérez Maléros.

La voix ne répondit pas tout de suite. Kalos Kagathos se demanda s'il était allé trop loin.

Au point où j'en suis de toute façon...

— Il en sera fait ainsi que tu le souhaites, gronda finalement la voix d'Hadès. Maléros est dès à présent libre de regagner le monde des mortels.

Kalos Kagathos n'arrivait pas à y croire. Il sentit soudain son cœur battre plus fort dans sa poitrine. C'était stupide, mais il avait l'impression d'avoir quelque peu racheté son crime.

— Maléros se trouve désormais en Epire, déclara Hadès. Désires-tu le retrouver ?

— Non, répondit Kalos Kagathos. Quelqu'un doit me purifier du crime que j'ai commis.

Je ne commettrai plus les mêmes erreurs qu'autrefois, pensa Kalos en se remémorant les paroles du grand prêtre d'Athéna.

— Cela peut être long, commenta Hadès. Tu risques d'être absent longtemps des Enfers. Je ne pourrai pas te protéger contre la malédiction d'Athéna.

— Il le faut, déclara lentement Kalos Kagathos.

— Qu'il en soit ainsi, gronda le Roi du Monde Souterrain.

Alors le Chien d'Hadès ramassa sa kunée et s'en coiffa. La douleur et la fatigue avaient quitté son cœur.